

## Diversité des créationnismes contemporains en France, jeux et enjeux

Brosseau, Olivier & Baudouin, Cyrille

*Docteur en biologie et ingénieur physicien, ils travaillent en communication et en diffusion de la culture scientifique et ont coécrit l'essai Les créationnismes : une menace pour la société française ? (Syllepse, 2008).*

Opposés à la théorie de l'évolution ou, plus subtilement, évolutionnistes mais anti-darwiniens, les créationnistes tentent de réintroduire une transcendance dans l'explication du monde réel et de son origine. Très organisés et médiatisés aux Etats-Unis, ils sont souvent considérés comme un problème essentiellement nord-américain. Pourtant, en octobre 2007, le Conseil de l'Europe s'est inquiété de la progression de courants créationnistes au sein des Etats européens dans le rapport *Les dangers du créationnisme dans l'éducation*. Ainsi, dans des pays aux contextes politiques et culturels différents, l'Italie, la Serbie, les Pays-Bas, l'Allemagne et la Pologne, les ministres de l'éducation ont eu des prises de position en faveur de l'enseignement de doctrines créationnistes dans les écoles, allant d'un créationnisme littéraliste jusqu'à des positions plus sophistiquées de type dessein intelligent. Les difficultés même à adopter ce rapport, d'abord renvoyé en commission, puis objet de pressions par le Saint-Siège, témoigne des enjeux politiques que revêt cette problématique.

En France, force est de constater que de nombreux mouvements créationnistes existent. Certaines structures, telle l'association évangélique *Au commencement* présidée par le généticien André Eggen, promeuvent la véracité historique et scientifique du récit biblique de la Genèse. D'autres associations comme l'*Université Interdisciplinaire de Paris*, sous prétexte de la nécessité d'un rapprochement entre science et religion, se situent indiscutablement dans le prolongement du dessein intelligent et bénéficient de soutiens médiatiques mais aussi politiques, comme l'ex-ministre de l'Education nationale Luc Ferry. L'Eglise catholique, elle aussi, entretient une position finaliste qui voudrait que l'évolution soit orientée vers l'homme, aboutissement de l'œuvre du Créateur. Certains de ses membres comme l'évêque Mgr Brincard, contribuent à des livres ouvertement anti-avortements, homophobes et créationnistes, tel que *Homme et femme : il les créa*, envoyé à 400 exemplaires à des établissements scolaires en février 2008. Par ailleurs, il faut prendre en compte les offensives provenant de l'étranger. En janvier 2007, un organisme islamiste turque envoie à des milliers d'exemplaires un volumineux *Atlas de la Création* en direction des milieux enseignant et universitaire ce qui provoque un véritable électrochoc et souligne la puissance financière dont disposent ces mouvements.

Jusqu'à présent, l'emprise de ces doctrines sur l'enseignement français est contenue par deux remparts de taille : l'existence de la loi de 1905 sur la séparation des Eglises et de l'Etat, et l'organisation de l'école républicaine et de l'Université publique. Entre autres éléments préoccupants, un décret daté du 16 avril 2009 remet en cause ces deux remparts simultanément. Celui-ci rend applicable l'accord signé en décembre 2008, entre la France et le Saint-Siège, concernant la reconnaissance des diplômes universitaires et met ainsi un terme au monopole de l'Etat pour la délivrance des titres universitaires. Cela traduit concrètement des positions inquiétantes exprimées par le chef de l'Etat sur la laïcité (discours du Latran, de Ryad...) et constitue une brèche par laquelle les créationnistes n'hésiteront pas à s'engouffrer.

**Pour en savoir plus :** <http://www.tazius.fr/les-creationnismes/>